

[« Un défi! Faire découvrir, même par les moyens de communication sociale, mais également par la rencontre personnelle, la beauté de tout ce qui est à la base de notre marche et de notre vie, la beauté de la foi, la beauté de la rencontre avec le Christ. » Pape François.]

LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE AU SERVICE DE L'EVANGÉLISATION

[UNE APPROCHE
DOCUMENTAIRE]

1



SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION.....	5
2. INTRODUCTION.....	7
3. LES MOYENS DE COMMUNICATION : UN DEFI PERMANENT	9
Jésus communicateur.....	11
4. L'ÉGLISE ET LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE	15
La communication à partir du Concile Vatican II	15
Le déploiement des Moyens de Communication Sociale à partir des documents et de l'enseignement de l'Église	16
L'ouverture au XXIème siècle.....	18
En résumé.....	21
L'impulsion évangélisatrice dans les Médias de Communication	22
Notre présence dans les Moyens de Communication Sociale: écoute et accueil du drame humain.....	24
5. L'ORDRE DOMINICAIN ET LES MOYENS DE COMMUNICATION.....	27
Les Moyens de communication et l'évangélisation.....	29
Les MCS dans les derniers chapitres de l'Ordre.....	30
6. LA CONGRÉGATION ET LES MOYENS DE COMMUNICATION.....	32
7. CONCLUSION.....	36
8. BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE	38

1. PRÉSENTATION

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples... » Mt 28, 19

Au moment où l'on ouvrait la page Web de la Congrégation, nous avons souhaité une ouverture aux Media non seulement pour un service de communication interne qui fluidifie les rapports entre les diverses entités mais encore *un chemin tout neuf pour entrer en conversation avec le monde.*

Le Chapitre Général de 2009 avait demandé à toutes un effort à ce propos et avait émis l'idée d'un « projet » qui propose des chemins d'accès à ce nouveau « continent du numérique » afin de pouvoir ajuster notre mission d'évangélisation.

Aujourd'hui je tiens à remercier chaleureusement les quatre sœurs qui grâce à la coordination de sœur Maria Léonor Charria, conseillère, ont accepté de répondre à cette demande capitulaire. Je puis témoigner qu'elles l'ont fait généreusement, en se mettant en relation pour un travail commun entièrement pensé et réalisé par internet. Elles mêmes peuvent dire les possibilités merveilleuses de cette communication et mesurer aussi les difficultés qui se sont présentées à elles tout au long de cette réalisation.

Leur investigation tient compte de la réalité de la Congrégation, d'un long parcours pour comprendre comment la démarche de l'évangélisation pensée à partir des Media garde le regard fixé en Jésus le premier évangéliste : la Parole agissante à travers l'écran. En ces temps jubilaires dans l'Ordre dominicain cet effort rejoint tous ceux et celles qui ont porté la Parole en direct par leur présence aux quatre coins de la planète.

Le travail de chacune des membres de l'équipe permet de proposer à toutes des « sous-projets » offrant des moyens pour avancer dans la conscientisation et la réalisation ; la formation indispensable en vue d'une évangélisation renouvelée.

Bonne lecture ! Qu'elle vous invite à vous situer d'une manière actualisée dans ce continent des Media, il fait partie de notre mission évangélisatrice et participe de l'exercice de la charité à communiquer à ceux et celles qui veulent

continuer à servir par tous les moyens qui sont accessibles en notre temps. Avec cette référence commune entendons l'envoi de Dominique à ses frères « Va et prêche », et celui de Marie Poussepin « portez la connaissance de Jésus-Christ et de ses mystères » et recevons ce même envoi pour inventer et prendre notre place dans le service mondial de la communication.

Sr. Monique Colrat, op

Rome, le 4 mai 2014

2. INTRODUCTION

Le monde dans lequel nous vivons est toujours en continuel changement et cela demande une plus grande attention pour le comprendre et plus d'agilité pour nous communiquer. Très peu de fois dans l'histoire de l'humanité nous avons identifié beaucoup et aussi varies changements dans les vies des personnes et des sociétés que dans les temps actuels. Les tendances sociales et les nouvelles technologies sont en train de modifier substantiellement la façon de vivre, -de connaître, de travailler, de se mettre en rapport et en conséquence, d'évangéliser; ce processus demande à la Congrégation d'entrer de manière responsable dans le monde des communications et d'optimiser l'utilisation des nouvelles technologies comme des instruments nécessaires dans la mission.

Ce document fait partie d'un Projet concerté lors du XVIII Conseil Général Elargi, réalisé en janvier du 2013, à Cochabamba; la proposition cherche à être une réponse concrète à ce qui a été exprimé et demandé aux diverses rencontres et documents de la Congrégation, pour dynamiser l'utilisation responsable et critique de la technologie de l'information dans notre mission évangélisatrice.

L'élaboration du projet a été confié à une commission des Sœurs¹ et la partie du travail qu'à continuation nous présentons, c'est une approximation théorique, qui a été assumée et réalisée par l'équipe comme cadre de référence pour sustenter la proposition.

Le texte commence en présentant les Moyens de Communication comme un défis permanent, pour poser après le regard sur Jésus communicateur de la Bonne Nouvelle aux hommes; plus que les paroles qu'Il transmet, Il est la PAROLE.

Tout de suite nous présentons l'Eglise et les Moyens de Communication à partir du Vatican II et de l'élan évangélisteur d'eux-mêmes, puisqu'ils sont multiples et riches les écrits et les réflexions sur cette thématique dans les différentes niveaux ecclésiaux.

¹ La commission est conformée par : Soeurs María Leonor Charria, Gemma Morató, Jenny Patricia Obreque, Gloria Eugenia Piedrahita y Emilce Rueda.

En avançant dans la réflexion, nous faisons une approche aux Documents de l'Ordre Dominicain, tout en soulignant quelques déclarations faites, sur les Moyens de Communication et leur importance pour la prédication, de manière particulière ce qui a été présenté aux Chapitres Généraux dans les dernières décades jusqu' à nos jours.

Pour finir, nous recueillons quelques orientations et appels au niveau de la Congrégation, qui ont été présentés lors des Chapitres Généraux et les Conseils Généraux Elargis, pour arriver à celui de Cochabamba 2013, qui d'une façon explicite demande la configuration d'une équipe pour élaborer un projet sur les Moyens de Communication Social dans notre mission évangélisatrice; le Projet se présentera au 54 Chapitre Général, Tours, France, Juillet - Août de 2014. A la fin du document se présentent quelques conclusions.

Le but de ce texte est atteindre chaque Sœur de la Congrégation pour dynamiser, initier ou élargir l'horizon évangélisateur qui offre les Moyens de Communication; de cette façon-là le Projet, duquel fait partie cette réflexion, pourra être accueilli et mis en marche dans chacune des structures de la Congrégation.

Le thème choisi par le Pape François pour la Journée Mondiale des Communications du 2014 : «La Communication au service d'une authentique culture de la rencontre», c'est une nouvelle invitation pour nous ouvrir et nous disposer à la rencontre avec l'AUTRE et avec les autres, élément essentiel au sujet de toute communication.

3. LES MOYENS DE COMMUNICATION : UN DEFI PERMANENT

Nous n'en sommes pas toujours conscient, mais le centre autour duquel gravite l'existence humaine, se trouve être sa capacité à entrer en relation et à communiquer avec autrui. Lorsque nous demeurons enfermés dans notre propre monde culturel, nous courrons le risque de dévaloriser les autres mondes culturels. Conscients de cela, nous pouvons alors nous rendre compte que de nombreux changements sociaux et culturels ont été particulièrement significatifs durant ces dernières décennies : apparition de nouvelles **Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)** mais également de nouveaux emplois en raison de la complexité de ces mêmes systèmes. De fait, l'influence de ces nouvelles technologies se reflète particulièrement dans les innovations qui s'orientent vers un concept de plus en plus élargi de la communication intégrant ou rendant visibles des acteurs sociaux, encore méconnus dans de vastes zones d'ombre de notre monde.

La communication est un processus social essentiel, une nécessité humaine et basique. Elle se trouve être le fondement de toute organisation sociale. Toutes et tous, quel que soit le lieu et le moment, devraient avoir accès à ces espaces de communication. Personne ne devrait être exclu de ces avantages. Cela suppose que, quelle que soit la personne, celle-ci devrait pouvoir y avoir accès, et être en condition d'exercer son droit à la liberté d'opinion et d'expression. Ceci inclut le droit de chercher, de recevoir et de diffuser des informations et des idées, et ceci avec tous les moyens de communication, indépendamment des frontières nationales.

De 1989 jusqu'à aujourd'hui nos sociétés se sont laissées surprendre par des innovations spectaculaires aussi bien au niveau technologique de l'information qu'au niveau de la connaissance et de la communication. Notre planète est dotée d'une toile fort complexe de communication, où chacun de nous se meut au sein même d'un véritable réseau dans lequel il est « membre de communauté virtuelle ».

Notre société, de nos jours, est appelée *Société de l'information, de la connaissance, de la communication et des savoirs partagés* (Qualification qu'elle reçut, lors du Sommet Mondial de Genève sur la société de l'information (CMSI) en 2003). La réflexion qui eut lieu lors de ce sommet, nous

montre combien l'information et la communication - à partir des nouvelles technologies - contribuent de manière décisive à l'expansion de la conscience humaine. Elles élargissent notre champ de vision bien au-delà de l'espace que nous occupons et du temps dans lequel nous existons. Non seulement, elles prolongent notre conscience mais elles nous invitent également à nous replacer en tant qu'identité individuelle et communautaire dans l'ensemble de l'univers :

« Nous, représentants des peuples du monde, réunis à Genève du 10 au 12 décembre 2003 pour la première phase du Sommet mondial sur la société de l'information, proclamons notre volonté et notre détermination communes d'édifier une Société de l'Information à dimension humaine, inclusive et privilégiant le développement, une Société de l'Information, dans laquelle chacun ait la possibilité de créer, d'obtenir, d'utiliser et de partager l'information et le savoir et dans laquelle les individus, les communautés et les peuples puissent ainsi mettre en œuvre toutes leurs potentialités en favorisant leur développement durable et en améliorant leur qualité de vie, conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies ainsi qu'en respectant pleinement et en mettant en œuvre la Déclaration universelle des droits de l'homme ».²

Ainsi, pouvons-nous parvenir à une conscience de l'identité propre. Cependant, ne nous contentons pas d'identités rigides, déconnectées ou excessivement spécifiques. Il est vrai que la conscience d'identité devient de plus en plus floue, de moins en moins délimitée, de plus en plus relationnelle et complexe car nous nous dirigeons vers une société civile mondiale, nous convertissant peu à peu en citoyens du monde. Et c'est l'efficacité socialisatrice des Moyens de Communication Sociale, surtout celle de la télévision qui, à travers l'impact de l'image chromatique, « arrache » aux foyers, à l'Eglise et au système scolaire, l'hégémonie qu'ils tenaient jusqu'à récemment encore au niveau de l'éducation et de la formation de la conscience.

De fait, les Moyens de Communication sont devenus de véritables instruments très influents et puissants, aussi bien dans la vie publique d'un pays que dans la vie privée : personne ne peut échapper à son incroyable emprise. Cette influence asservissante, non seulement « s'est rendue maître » des besoins

² Sommet Mondial sur la Société de l'Information. Genève 2003 et Tunis 2005. <http://www.itu.int/wsis/docs/geneva/official/dop-fr.html>.

basiques de la vie quotidienne : aliments, santé, divertissements... mais également des attitudes comportementales, des valeurs, des idées et de la culture...

Il est toutefois bon de se rappeler que ces “moyens” restent seulement des “moyens”. La communication est bien plus que cela. Cependant, même s’il nous semble que les moyens sont neutres, il demeure toujours le risque qu’ils puissent être utilisés comme instruments efficaces de domination et d’aliénation. Et c’est précisément cet énorme défi que nous devons affronter, à savoir faire de l’énorme masse de téléspectateurs passifs des auditeurs critiques, en développant leur capacité de discernement. Car c’est seulement ainsi, que nous arriverons à les désacraliser. L’arrivée de l’information implique un changement sociétal comparable à celui qui a été entraîné par l’invention de l’écriture et de l’imprimerie.³

L’une des plus grandes réussites dans les technologies nouvelles, aura été de rendre le public lui-même protagoniste des développements de communication. En raison des avancées technologiques, un nouveau mot est apparu dans le langage médiatique à savoir l’ « interactivité ». Car ceux qui utilisent les médias ne peuvent demeurer des sujets passifs face aux contenus qu’ils reçoivent par leurs émetteurs. Ils doivent être également acteurs et responsables, capables de manifester leurs opinions, de sélectionner les contenus, de valoriser les programmes, d’interagir... bref, capables de devenir des véritables interlocuteurs.

C'est ce qu'on appelle « journalisme intégral » puisqu'il comprend des entreprises médiatiques, des journalistes, des générateurs de n'importe quelle information, des auditeurs, des lecteurs, des téléspectateurs et des navigateurs.

JESUS COMMUNICATEUR

La Bonne Nouvelle de Dieu pour les hommes n’est pas faite de paroles, elle est la Parole, elle est une personne, elle est un homme : JÉSUS. Par Lui, nous avons

³ Ramírez, Socorro y Vieira, Edgar, “Comunicación y colectividad para Colombia”, Policy Paper 18, Bogotá, Fescol.

écouté et connu Dieu. Il est à la fois, celui qui est annoncé et celui qui annonce, évangile et évangéliste, communication et communicateur, Bonne Nouvelle de Dieu pour les hommes (Lc 2,10-11).

Elle n'est donc pas un discours, c'est la vie d'un homme, vie qui se révèle dans le langage et dans un langage s'exprimant de multiples façons. Lorsque la Bible, et plus particulièrement l'Ancien Testament, parle de la vocation des prophètes, celle-ci nous dit qu'ils sont envoyés pour parler au peuple, pour leur faire connaître la préoccupation et l'amour que Dieu a pour lui. Sa voix, sa parole peut être parfois un cri, une parole marquée par la sagesse mais aussi par l'impatience. Elle est la voix de Dieu qui ne supporte pas l'injustice. C'est Dieu qui se communique avec son peuple, qui se fait proche de toutes les manières possibles dans le moment historique : Abraham converse avec Lui, l'écoute, et est capable de le reconnaître dans les théophanies, et d'intercéder auprès de Lui (Gn12, 1-4 ; 18,20-33). Quant à Moïse, Dieu lui parle face à face comme le fait un homme avec son ami (Gn 33,11).

La communication, ou mieux encore, la communion trinitaire entre le Père, le Fils et le Saint Esprit se fait humanité, par le Fils, qui est Parole «prononcée» éternellement par le Père. De même, par et en Jésus Christ, Fils et Parole faite chair, Dieu se communique à lui-même, et communique son salut aux hommes et aux femmes. « *Après avoir autrefois à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils* » (He 1,1-2).

Paul, après avoir prêché en de nombreux endroits, parvient à Athènes et se rend à l'Aréopage où il annonce l'Évangile en utilisant un langage adapté et compréhensible au milieu auquel il s'adresse (cf. Ac 17, 22-31). L'Aréopage représentait alors le centre de la culture des Athéniens instruits. Celui-ci peut, aujourd'hui, être pris comme symbole des nouveaux milieux où nous sommes appelés à proclamer l'Évangile.⁴

Le premier aréopage - espace évangéliste - des temps modernes est le **monde de la communication**, qui donne une unité à l'humanité en faisant d'elle «un grand village». De fait, les médias ayant pris une telle importance sont, pour beaucoup de personnes, le moyen principal d'information et de

⁴ Cfr. Redemptoris Missio, N° 37C.

formation; ils guident et inspirent les comportements individuels, familiaux et sociaux et pour la majorité des personnes pauvres, demeure l'unique moyen de distraction. Les nouvelles générations, surtout, grandissent dans un monde conditionné par les médias.⁵

Nous, disciples de Jésus, devons être conséquents quant au commandement qu'Il nous a donné : « *Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour; et ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.* » (Mt. 10,27) et surtout accomplissez sa demande finale: « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples* » (Matthieu 28,19). Nous devons prendre modelé sur les premiers disciples, qui pour annoncer la Bonne Nouvelle, surent employer les moyens de communication de l'époque.

Jésus enseignait à ceux qui l'entourait que la communication était de l'ordre d'un acte moral: « *C'est du trop-plein du cœur que la bouche parle. L'homme bon, de son bon trésor tire de bonnes choses; et l'homme mauvais, de son mauvais trésor en tire de mauvaises. Or je vous le dis: de toute parole sans fondement que les hommes auront proféré, ils rendront compte au Jour du Jugement. Car c'est d'après tes paroles que tu seras justifié et c'est d'après tes paroles que tu seras condamné* » (Mt 12,34-37).

Il critiquait également et sévèrement ceux qui scandalisaient les petits et leur assurait que « *si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient, il serait mieux pour lui de se voir passer autour du cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être jeté à la mer* » (Mc 9,42; cf. Mt 18,6; Lc 17,2). Jésus était un homme vraiment sincère, un homme de qui on pouvait dire qu'« *il ne se trouvait aucune tromperie dans sa bouche* ». Il insistait sur l'importance de la sincérité et de la véracité des personnes et condamnait l'hypocrisie, l'immoralité ou toute autre forme de communication qui pouvait être tordue ou perverse: « *Que votre langage soit: Oui? Oui, Non? Non: ce qu'on dit de plus vient du Mauvais* » (Mt 5, 37).

Jésus est à la fois le modèle et le critère de notre communication. Pour ceux qui sont impliqués dans la communication sociale – responsables politiques, communicateurs professionnels, utilisateurs, quel que soit le rôle qu'ils remplissent – la conclusion est claire : « *Dès lors, plus de mensonge: que*

⁵ Idem.

chacun dise la vérité à son prochain; ne sommes-nous pas membres les uns des autres? (...) De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent » (Ep 4, 25.29). Servir la personne humaine à travers l'édification d'une société fondée sur la solidarité, la justice et l'amour, à travers la communication de la vérité sur la vie humaine et son accomplissement final en Dieu » a été, est, et continuera à être le point central de l'éthique à propos des moyens de communication.⁶

⁶ Cité du Vatican, Journée Mondiale des Communications Sociales, Jubilé des journalistes, 4 juin 2000.

4. L'ÉGLISE ET LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE

L'Église Catholique a pour mission de prêcher le message de Salut. Pour cela, celle-ci doit employer les MCS et enseigner aux hommes le bon usage de ces derniers. Dans l'Église catholique, **la communication ne peut se concevoir que comme un procédé conduisant à la communion**. Sinon, sa raison de s'intégrer dans le monde des médias et son désir de rejoindre ainsi le plus de personnes possibles, n'a aucun sens. Tels sont les nouveaux défis que les nouvelles techniques de communication posent avec urgence à l'Église. Celle-ci n'a plus qu'à « se faire siennes » ces nouvelles techniques, si elle désire rester fidèle à sa mission.⁷

De plus, à ceci s'ajoute un autre facteur : celui de l'accroissement démesuré de la population mondiale qui dépasse maintenant les 7000 millions d'êtres humains. L'Église, si elle désire atteindre une si grande population doit utiliser de manière intelligente, opportune et « massive » tout ce qui concerne la communication médiatique sans toutefois laisser de côté les formes traditionnelles.

LA COMMUNICATION A PARTIR DU CONCILE VATICAN II

Sans aucun doute, la position de l'Église quant aux moyens de communication sociale a connu un changement radical à partir du Concile Vatican II ; et cela, non seulement grâce au décret *Inter Mirifica*, mais grâce, également, à d'autres documents. Lors du Concile, les Pères Conciliaires virent avec clarté combien le progrès et la technologie, étaient en train de transformer la face de la Terre. Ils reconnurent, en particulier, l'importance du développement de la technologie de la communication, et ce que cela allait probablement provoquer comme réactions en chaîne et conséquences imprévisibles.

Le Concile Vatican II posa les bases d'une nouvelle Théologie de la Communication à partir de l'ecclésiologie proposée dans *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*. Il rendit possible le décret *Inter Mirifica* en 1963, institutionnalisa la communication sociale dans l'Église, ce qui par la suite,

⁷ Cfr. *Communio et Progressio*, N° 126.

donna naissance à deux textes marquants, à savoir l'instruction Pastorale *Communion et Progrès* en 1971 et *Aetatis Novae* en 1992. S'est ouvert alors une porte sur une nouvelle époque de réalisations, à tous niveaux, chaque fois plus satisfaisantes les unes que les autres et qui contribua à ce que les Mass Media fassent partie de l'action évangélisatrice.

A la fin du XXème siècle, le Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, publia en 2000, un document intitulé : *Ethique dans les communications sociales*. « Celui-ci a pour fin d'apporter des critères d'orientation de caractère moral dans l'emploi des médias. De fait, l'utilisation des médias demeure une activité humaine fort variée et complexe, activité dans laquelle l'impératif éthique se trouve bien souvent subordonné aux intérêts commerciaux ». Ce document est un apport précieux et opportun pour l'humanisation du « phénomène communicateur ».

LE DEPLOIEMENT DES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE A PARTIR DES DOCUMENTS ET DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

Nous devons le reconnaître, la globalisation nous a tous dépassés... avec ses techniques chaque fois plus sophistiquées ouvrant sur un environnement et une attitude permissive qui ne reconnaît aucune frontière quel que soit le secteur de l'activité humaine. Trop fréquemment, le classement/rang demeure le paramètre primordial. Cependant, l'Église dans ses documents nous rappelle que la communication n'est qu'« au service de la personne humaine », et que « *les moyens de communication ne sont et ne continueront qu'à être des moyens, c'est-à-dire, des instruments, des outils à notre disposition. A nous de choisir si nous désirons en faire un bon usage ou non*⁸... ». Cependant, de nombreux points d'interrogation demeurent au sujet des nouvelles technologies, et plus particulièrement, Internet.

Conscient de cela, le conseil Pontifical pour les Communications Sociales élaborera, avec l'aide d'experts, deux documents: le premier s'intitule *Ethique dans Internet* et le second *L'Église et Internet*. Dans le premier, l'Église désire apporter quant à l'utilisation d'internet "deux contributions majeures : son

⁸ Cfr. *Ethique dans les communications sociales*, N° 29.

engagement en faveur de la dignité de la personne humaine et sa longue tradition de sagesse morale⁹». Dans le deuxième, elle désire exprimer sa cordiale acceptation d'Internet affirmant qu'« internet est approprié pour de nombreuses activités et programmes de l'Eglise : l'évangélisation, comprenant la ré-évangélisation, la nouvelle évangélisation et la traditionnelle tâche missionnaire ad gentes, la catéchèse et d'autres types d'éducation, l'information, l'apologétique, le gouvernement et l'administration et certaines formes de direction pastorale et spirituelle »¹⁰. Le pape Jean Paul II, anticipant sa publication, avait déjà dit que ce document « *pourrait être d'une grande aide pour tous les pasteurs de l'Eglise et ses fidèles au moment d'affronter les nombreux défis que nous pose la "culture médiatique émergente"* ».

Face à l'accumulation de données, difficiles à gérer en raison de leur abondance, l'Eglise nous apporte et nous offre la sagesse du discernement pour choisir et retenir les données qui méritent de l'être et de les soutenir. Quant aux programmes ludiques et festifs, propres aux médias, l'Eglise leur propose comme critère la joie chrétienne. Elle désire aussi profiter de tous les aspects positifs et propres aux médias pour son activité pastorale : Sa capacité d'annoncer l'Évangile sous toutes ses formes tout en étant incarnée dans les différents événements de la vie et dans l'actualité, et annoncer avec joie de manière à ce que sa transmission soit plus performante et contagieuse chez les gens. Pour terminer, il est juste de reconnaître l'**ouverture cordiale de l'Eglise à la communication et à ses technologies.**

Cette présence « pédagogique » se distingue particulièrement dans le message du Pape Jean-Paul II, prononcé en 1999, lors de la journée mondiale des communications sociales, et qui eut pour titre « *Mass media: un compagnon amical pour ceux qui cherchent le Père* ». Ce fut sans aucun doute le message pontifical le plus à la pointe sur le sujet. Son rayonnement est encore difficile à mesurer... les médias, dit le message, se nourrissent d'informations, lesquelles sont éphémères et passagères ; l'Eglise, elle, leur offre le poids de la « mémoire historique ».

C'est dans le décret conciliaire, *Inter Mirifica* qu'est instituée la Journée Mondiale des Communications Sociales. C'est une journée dédiée à

⁹ Ethique dans internet, N° 2.

¹⁰ L'Eglise et internet, N° 5.

l'instruction des fidèles sur ses obligations envers les MCS : prier pour eux et les aider financièrement. Bien au-delà des contingences qu'inspirèrent cette décision, il n'en demeure pas moins que l'Église lors du Concile, peut-être sans l'exprimer explicitement, fut initiatrice d'un « laboratoire » permanent qui lui permit d'être présente active dans la recherche de la communication médiatique.¹¹

Chaque année, le 24 janvier, jour de la fête de Saint François de Sales, Saint patron des journalistes et des écrivains, le Pape prononce un message, lors de cette journée mondiale des Moyens de Communication Sociale. Depuis 1967 et jusqu'à maintenant, les messages, dans leur ensemble, constituent un point de référence très important. Ils montrent que l'Église - ayant dépassé les conditionnements du passé -, est devenue une instance dynamique, innovatrice et se trouve être à la pointe pour repérer les problèmes, laisser entendre des solutions et offrir des pistes de réflexion à la communication sociale et ses expressions médiatiques.

L'OUVERTURE AU XXIEME SIECLE

Au commencement du XXIème siècle, le 4 juin 2000, lors de la journée mondiale des communications sociales, le Pape Jean Paul II, en se rapportant à *l'Evangelii Nuntiandi*, s'exprima ainsi devant les journalistes : *La réflexion existante au sujet des relations entre l'Église et la communication sociale, est valide non seulement pour ceux qui travaillent dans le milieu des médias mais également pour tous ceux qui, d'une certaine manière, sont appelés à transmettre le message de Salut* »; et le Pape débuta son message par cette affirmation générale: « *aujourd'hui l'Église possède une claire et profonde conscience du rôle de la communication pour le bon accomplissement de sa mission dans le monde. L'Église est née afin d'annoncer l'Évangile à tous les hommes et toutes les femmes, en tout temps* ». ¹² Cette annonce est le signe qui l'identifie et si celle-ci manquait à cela, elle ne pourrait être l'Église du Christ. Aujourd'hui cette conscience, se voit bousculer par l'irruption de nouvelles technologies - les Moyens de Communication Sociale - qui permettent à la communication de s'étendre sur toute la planète.

¹¹ Inter Mirifica, N° 18 et N° 24.

¹² Cfr. Evangelii Nuntiandi, N° 14.

De même, parlant des nouveaux « espaces et réseaux » sur lesquels inter-échange la société actuelle, le Pape compare les MCS au premier aréopage dans lequel prennent forme les idées, les comportements, les attitudes qui peu à peu unifient le monde et donnent naissance à la culture moderne de la communication. Cette nouvelle donnée offre à l'Église de nouvelles possibilités tout en posant de nouveaux défis difficiles à surmonter. Ces défis, cependant, aiguillon « de la providence », rappellent durement à l'Église l'absolu de son essence même. D'aucune manière, ce défi ne peut être éludé car, par définition, l'Église est une communauté appelée à susciter la communion grâce à la communication. Et c'est cela qui, précisément, explique et justifie la préoccupation permanente qu'a celle-ci à rechercher à travers les siècles, des approches, des langages et des chemins appropriés pour communiquer, annoncer l'Évangile de Salut à tous les peuples.

En janvier 2005, dans sa Lettre Apostolique adressée aux responsables des Communications sociales, le Saint Père Jean Paul II écrivait:

*« Le développement rapide des technologies dans le domaine des médias est assurément un des signes du progrès de la société moderne. L'Église n'est pas appelée seulement à utiliser les médias pour diffuser l'Évangile mais, aujourd'hui plus que jamais, à intégrer le message salvifique dans la « nouvelle culture » que ces puissants instruments de communication créent et amplifient. Elle reconnaît que l'utilisation des techniques et des technologies de la communication contemporaine fait partie intégrante de sa mission spécifique au troisième millénaire ».*¹³

Et suivant cette même ligne de réflexion, le document du Synode des Evêques de 2012, désirent donner un nouvel élan à l'action évangélisatrice de l'Église, présente ainsi les nouvelles frontières du champ de la communication :

*« (...)La « scène » de la communication dans l'évangélisation, offre aujourd'hui de vastes possibilités et représente l'un des grands défis pour l'Église... Au début, elle était caractéristique uniquement du monde industrialisé; aujourd'hui la scène d'un univers mondialisé peut influencer aussi de vastes secteurs des pays en voie de développement. Il n'existe au monde aucun endroit qui ne puisse être atteint, et donc sujet à l'influence de la culture médiatique et numérique qui s'impose toujours plus comme le « lieu » de la vie publique et de l'expérience sociale. Il suffit de penser à l'usage toujours plus répandu du réseau informatique ».*¹⁴ « La perception que nous

¹³ Lettre apostolique de janvier 2005, aux responsables des communications sociales, N°.1 y N° 2.

¹⁴ Document du Synode des évêques: la Nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne, 2012, N° 59.

*avons de nous-mêmes, des autres et du monde dépend de l'influence qu'ils exercent. Aussi ces technologies et l'espace de communication qu'elles engendrent doivent-ils être vus de façon positive, sans préjugés aucun, comme étant des ressources, même si c'est de manière critique et que l'emploi qui en est fait soit sage et responsable ».*¹⁵

Nous entrons dans l'ère des grands progrès scientifiques et technologiques. L'être humain n'a jamais été autant interconnecté qu'il l'est maintenant, mais paradoxalement jamais n'a-t-il expérimenté de manière aussi forte la solitude et la non communication. L'Église s'interroge et nous interroge sur ce point : *« L'audience de l'avenir sera-t-elle une multitude d'audiences composées d'une seule personne ? (...) Au lieu d'être une communauté globale, le « web » du futur se révélera-t-il un réseau vaste et fragmenté d'individus isolés – des abeilles humaines dans leurs alvéoles – interagissant avec les informations au lieu d'interagir entre eux ? Qu'en sera-t-il de la solidarité – qu'en sera-t-il de l'amour – dans un tel monde ? ».*¹⁶

Le 27 juillet 2013, lors des Journées mondiales de la Jeunesse, le Pape François rendit visite à la radio officielle et brésilienne de l'archidiocèse de Rio de Janeiro, la « Radio Cathédrale ». Au micro de celle-ci, le pape s'exprima ainsi :

*« Visitant le studio de la radio, je me rends compte combien les moyens de communication sont importants pour le monde d'aujourd'hui. Je dirais même qu'une radio, une radio catholique, est devenue de nos jours la chaire de prédication qui se fait la plus proche des personnes. Par elle, nous pouvons annoncer les valeurs humaines, religieuses, et surtout annoncer Jésus Christ, notre Seigneur... donner au Seigneur cette grâce de pouvoir ainsi entrer dans nos maisons. Je vous salue et remercie l'archidiocèse pour les efforts qu'il fait pour avoir cette radio, la maintenir en état, et pour l'étendue si importante de son audimat ».*¹⁷

Quelques mois auparavant, lors d'une rencontre avec les représentants des Moyens de Communication, dans la Salle Paul VI, à Rome, le samedi 16 mars 2013, celui-ci leur avait déjà dit :

« Soyez certains que l'Église, pour sa part, prête une grande attention à votre précieux travail ; vous avez la capacité de recueillir et d'exprimer les attentes et les exigences de notre temps, d'offrir les éléments pour une lecture de la réalité. Votre

¹⁵ Idem, N° 60.

¹⁶ Conseil pontifical pour les communications sociales. Ethique dans les communautés sociales. Cité du Vatican, 4 juin 2000, Journée mondiale des communications sociales. Jubilé des journalistes, N° 29.

¹⁷ "Radio Catedral" de Rio de Janeiro. Samedi, 27 juillet 2013.

*travail a besoin d'étude, de sensibilité, d'expérience, comme tant d'autres professions, mais il implique une attention particulière par rapport à la vérité, à la bonté et à la beauté ; et cela nous rend particulièrement proches, parce que l'Église existe pour communiquer justement ceci : la Vérité, la Bonté et la Beauté « en personne ». Il devrait apparaître clairement que nous sommes tous appelés non à nous communiquer nous-mêmes, mais à communiquer cette triade existentielle que forment vérité, bonté et beauté ».*¹⁸

EN RESUME

Une simple analyse quantitative nous montre à quel point l'Église prend au sérieux la communication dans sa modernité tout en se faisant présente dans les débats sur les grands thèmes d'aujourd'hui : l'homme, la femme, la famille, la paix, les Droits de l'Homme, la défense pour la vie, la solidarité, la justice sociale, l'écologie, les enfants, les jeunes, les anciens, la traite des personnes, la migration, la publicité, le consumérisme... A tout instant, l'Église doit réaffirmer les paramètres éthiques qui rendent possible une communication réellement humaine tout en prenant la défense pour la dignité de l'homme, sans oublier ce qui fait son destin final. Cette attitude positive, est étroitement liée également à la défense des cultures locales afin que celles-ci soient maintenues et non absorbées ou emportées, dans le vaste phénomène de la globalisation qui s'impose.

L'Église ne peut renoncer à être présente dans une culture marquée par le phénomène de la communication de masse. Si elle ne le faisait, elle commettrait une faute d'amour envers Jésus Christ, rédempteur de l'homme, et envers l'histoire du Salut que celui-ci a initié. Si nous désirons offrir à l'humanité ce qui a le plus de valeur, nous ne pouvons ignorer les lignes qui configurent le monde dans lequel il nous est donné de vivre. Par exemple, à une certaine époque, les hommes étaient, pour la majorité, analphabètes. L'Église inventa alors l'art roman pour transmettre, communiquer son message. Des lors, l'éducation du peuple se fit par la liturgie et l'art. La tradition chrétienne a toujours été riche en signes et symboles: la croix, les icônes, la crèche, les images de la Vierge Marie, les vitraux et peintures dans les églises... De fait, une partie substantielle du patrimoine artistique de

¹⁸ Du pape François aux journalistes à Rome, le 16 mars 2013.

l'humanité a été réalisé par des artistes et des musiciens essayant d'exprimer à travers leur art les vérités de la foi. Aujourd'hui, le défi qui demeure pour nous est le suivant: introduire le contenu du message et de l'expérience chrétienne dans le contexte actuel de la communication globale, de l'hypertexte tout en combinant ensemble la parole et l'image.

Pour cela, nous devons être capables d'utiliser les nouveaux langages, pas tant pour « être à la page », mais pour permettre à l'infinie richesse de l'Évangile de rencontrer de nouvelles formes d'expression qui pourraient rejoindre les esprits et les cœurs de tous et chacun. Dans le milieu digital, la parole écrite est fréquemment accompagnée d'images et de sons. Pour qu'une communication soit efficace, comme le furent les paraboles de Jésus, nous devons stimuler l'imagination et la sensibilité affective de ceux que nous désirons inviter à la rencontre du Mystère de l'amour de Dieu. Pour cela, le Pape François nous invite, avec lui, à nous interroger : « *Sommes-nous capables, même dans ce domaine, de porter le Christ, ou mieux de conduire à la rencontre du Christ ? De marcher avec le pèlerin existentiel, mais de marcher comme Jésus avec les pèlerins d'Emmaüs, réchauffant le cœur, et leur faisant trouver le Seigneur ? Sommes-nous capables de communiquer le visage d'une Église qui soit « la maison » pour tous ?* ».¹⁹

L'IMPULSION EVANGELISATRICE DANS LES MEDIAS DE COMMUNICATION

Le pape Jean-Paul II, à propos de la « Nouvelle Évangélisation », affirmait que « celle-ci devait être nouvelle dans l'ardeur, nouvelle dans les expressions et nouvelle dans la méthode ». Il est également intéressant de noter que, bien que cette indication vaille pour toute forme d'évangélisation, elle s'adresse en premier lieu à l'évangélisation médiatique qui se définit fondamentalement par ce qui fait sa « nouveauté ». Car aussi paradoxal que cela puisse paraître, la « nouveauté » est la catégorie qui la définit le mieux.

Ainsi, comme nous le fait remarquer le pape Benoît XVI : « *En effet, les nouvelles technologies digitales déterminent des changements fondamentaux*

¹⁹ Discours du Pape François aux 80 participants de l'assemblée plénière du Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, le 21 de septembre 2013.

dans les modèles de communication et dans les rapports humains. Ces changements sont particulièrement évidents chez les jeunes dont la croissance est étroitement liée à ces nouvelles techniques de communication... Ces technologies sont un véritable don pour l'humanité...".²⁰

Cependant, les nouvelles possibilités d'annonce du message chrétien dans les moyens de communication sociale ne se limitent pas uniquement à son usage multiple et étendu. Le défi qu'il nous lance est bien plus profond : il s'agit de comprendre, faire sienne cette culture afin de pouvoir l'évangéliser. La chrétienté primitive, également, a son époque, sut réaliser cette synthèse commencée par Saint Paul, assumant les défis et les risques liés à la rencontre de l'Évangile avec la culture gréco-romaine. Là sont réellement les risques de l'incarnation. L'important pour nous est de pouvoir pénétrer dans cette culture; faire connaître par son utilisation, l'Évangile sans toutefois renoncer à l'intégrité des contenus et tout en gardant le sens critique saint et vigilant d'un continuel discernement.

Lors de la journée mondiale des communications en 2010, Benoît XVI signalait dans son message : *« La pastorale dans le monde numérique: les nouveaux médias au service de la Parole, nous ont projeté au cœur d'un monde nouveau, ou pour le moins dans une culture qui, jusqu'il y a peu de temps encore se profilait comme telle. Les moyens de communication ont généré un homme ayant pour forme d'être et d'agir de manière très concrète. Et c'est précisément vers cet homme que nous devons diriger les efforts de l'évangélisation ».*

Utiliser les moyens de communications, selon Benoît XVI, n'est pas de l'ordre d'être à la mode ou d'être dépassé mais plutôt l'expression d'une impulsion évangélisatrice qui doit mettre en mouvement tous les chrétiens - particulièrement les consacrés – pour chercher les moyens les plus adéquats afin de faire parvenir la Parole à tout homme, en tout lieu et de manière créative.

Le fait d'évangéliser la culture des médias requiert avant tout que les personnes elles-mêmes soient évangélisées et qu'elles fassent siennes les

²⁰ Message de Benoît XVI pour la 43ième Journée Mondiale des Communications Sociales. "Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture du respect, du dialogue et de l'amitié", 24 de mai 2009.

nécessités de tous ceux qui naviguent sur le réseau.²¹ L'évangélisation des médias, de la culture digitale, nous demande une connaissance correspondant à cette culture car ce n'est pas la même chose de dialoguer sur la toile que de dialoguer face à face, tout comme ce n'est pas la même chose de lire un message impersonnel que d'interpréter un geste non verbal retransmis à travers un sourire, un assentiment de la tête ou une marque d'étonnement. Toute personne désirant évangéliser le monde du web doit être consciente qu'elle devra s'immerger dans une nouvelle culture très distincte de la culture du monde réel. Avant de se lancer dans une évangélisation de ce monde, pour se préparer, celle-ci devra faire des études sur le phénomène médiatique et l'ère digitale. En soi, les moyens de communication sociale ne sont rien. Ils sont uniquement des instruments, des outils au service de personnes qui choisissent de les utiliser de telle ou telle manière. Afin de répondre honorablement à la question fondamentale que le progrès technologique nous pose, nous devons prendre le temps d'y réfléchir : *« Cette interrogation, toutefois, revient obstinément sur ce qui est essentiel: l'homme, comme homme, dans le contexte de ce progrès, devient-il véritablement meilleur, c'est-à-dire plus mûr spirituellement, plus conscient de la dignité de son humanité, plus responsable, plus ouvert aux autres, en particulier aux plus démunis et aux plus faibles, plus disposé à donner et à apporter son aide à tous? »*.²²

La vie consacrée rencontre dans le monde de l'information et de la connaissance un nouveau lieu d'« habitat », un nouveau mode d'être et d'être dans le monde. Et c'est dans ce nouvel « habitat » qu'elle désire tracer de nouveaux espaces frontaliers, liminaires. Car c'est de-là que chaque charisme est appelé à faire entendre son message et à servir de manière prophétique.

NOTRE PRESENCE DANS LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE: ECOUTE ET ACCUEIL DU DRAME HUMAIN

A l'heure de la valorisation et du discernement sur le contenu que proposent les médias et pour y intervenir, il est essentiel de placer au cœur de notre réflexion, les questions et les désirs de l'homme, son besoin de donner sens à chacune de ses relations et expériences vécues car ce sont ces points qui

²¹ Discours à la Curie romaine pour l'échange des vœux de Noël, 21 décembre 2009.

²² Jean-Paul II, *Redemptor hominis*, N° 15.

devraient être l'objet premier de toute communication véritable. Ainsi, comme l'exprime le Pape François dans une de ses homélies lors de *l'Angelus*: *"... le chrétien est celui qui, en soi, a un désir profond: celui de rencontrer - ensemble avec ses frères, ses compagnons de route - son Seigneur. Car tout ce que Jésus nous annonce se résume en une phrase bien connue : «Ou est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Lc 12,34).*²³ Par conséquent, **nous devons accompagner l'homme dans sa quête de sens, sa quête de Dieu.**

Mais, une réponse appropriée entraîne sans aucun doute un nouveau type de discours public, dans lequel se manifeste l'intelligence de la foi, laquelle se traduit en une intelligence plus ample et profonde de la réalité. Nous ne pouvons plus nous contenter de seulement dénoncer les maux de notre époque ou d'en faire leur apologie dans des termes incompréhensibles pour la plus grande part des personnes. L'Eglise doit démontrer l'importance de la foi face aux problèmes auxquels, l'homme d'aujourd'hui doit se confronter. Elle doit aussi prendre part aux débats avec bienveillance et sans complexe. Elle devra le faire en employant des moyens qui lui sont propres tout en cherchant des espaces qui ne lui appartiennent pas encore, espaces où nous devons travailler de pied ferme afin de gagner la reconnaissance par l'intérêt et la qualité de notre présence. Bref, répondre avec audace aux défis, à savoir celui de rompre les digues et les tranchées, ouvrir des relations. Pour cela, l'Eglise ne devra rien affirmer sans hypothèse et devra abandonner aussi bien son exercice de pouvoir que ses complexes.

Cela signifie également, de notre part, un effort de formulation du message que nous désirons transmettre, l'adapter à la forme que les médias imposent. Mais adapter cette forme ne signifie en aucun cas réduire le contenu du message ou le banaliser. Et c'est parfaitement possible pour l'Eglise de s'adapter au niveau du calendrier informatif, de la temporalité, du format, des capacités techniques... sans pour autant amoindrir ce qu'elle prétend communiquer.

Pour la plupart des téléspectateurs, auditeurs radios, cinéphiles, mélomanes, internautes... les médias ont assumé un rôle "éducatif" absolument disproportionné, non seulement en raison de leur capacité d'influence, mais surtout, en raison du vide laissé par les institutions éducatives prioritaires à

²³ <http://es.radiovaticana.va/news/2013/08/11>.

savoir la famille, l'école, l'Église ou les communautés religieuses. En effet, les personnes se sentent très souvent isolées et privées de liens solides capable de leur transmettre des fondements sûrs et des critères. En raison de cet isolement, de ce manque de "tradition", les médias deviennent pour eux les seuls capables de leur montrer une réalité en changement continu et rapide. Les médias deviennent l'unique fenêtre et parole d'autorité sur la réalité. Nous ne pouvons espérer une réponse à ce problème de la part de médias eux-mêmes. A nous de demander avec force une plus grande pluralité, d'apprendre de nouveaux critères et de disposer d'autres instances de valeurs qui puissent nous permettre d'accomplir un travail critique de l'information et de l'opinion que les médias nous proposent.

Par exemple, dans le domaine religieux, la majorité des journalistes pensent savoir ce qu'est la foi et l'Église. Or l'image qu'ils donnent de celle-ci n'est pas toujours appréciée car bien souvent cette image est totalement distordue. Les Médias doivent reconnaître et respecter la valeur à la fois historique et actuelle de ce que l'Église a pour signification. Pour cela, l'Église se doit d'entrer dans le champ de la communication, avec tous les risques mais aussi les possibilités que cela entraîne.

5. L'ORDRE DOMINICAIN ET LES MOYENS DE COMMUNICATION

L'Ordre des Prêcheurs, Ordre de Vie Apostolique, se doit d'être continuellement en mission aux frontières. La priorité des priorités pour l'Ordre demeure la prédication et le fait de se dédier totalement à l'évangélisation de la Parole de Dieu. Pour parvenir à cette fin, celui-ci a réaffirmé tout au long de ces dernières années quatre priorités quant à la prédication. Celles-ci ne peuvent être séparées et aucune d'entre elle n'est prioritaire sur les autres car elles se complètent tout en répondant de manière distincte aux nécessités les plus urgentes des hommes et des femmes d'aujourd'hui. En soi, celles-ci ne sont pas nouvelles, mais elles font partie intégrale du charisme et de la tradition vivante de l'Ordre : dans la vie de saint Dominique, dans celle des Frères du XIIIème siècle, dans celle de ceux qui au XVIème siècle arrivèrent en Amérique Latine et en Extrême Orient, à l'époque moderne... Ces quatre priorités sont assurément le fruit de la grâce d'origine et se déclinent ainsi :

- a) La catéchèse dans un monde déchristianisé
- b) L'évangélisation dans le contexte de cultures diverses
- c) Justice et paix
- d) La communication humaine par les moyens de communication sociale.²⁴

Les moyens de communication nous ont révélé, avec évidence, ce qui fait « le drame de notre temps », à savoir la fracture entre la culture humaine et le message évangélique, entre la parole humaine et la parole de foi²⁵, fracture due au fait de notre immersion dans un monde dans lequel toute personne est communicatrice de vie ou de mort.

Les Frères dominicains connaissent très bien cette fracture et se confrontent sans cesse avec celle-ci. Pour lutter contre elle, ils prêchent la Parole de Dieu employant tous les moyens possibles qu'ils leurs sont offerts: la liturgie, la mission en paroisse, les retraites, les conférences, les discours donnés lors de congrès religieux, la prédication dans la rue, l'enseignement, l'écriture de livres mais aussi **l'art, et plus particulièrement le cinéma, la télévision, le**

²⁴ <http://www.domingo.org.ar/itinerarios>.

²⁵ Evangelii Nuntiandi, N° 20.

théâtre. Ils usent également des avantages que leur offre Internet et autres avancées de l'ère digitale sans toutefois sacrifier leur rôle indispensable de présence personnelle pour que la communication se convertisse peu à peu en communion véritable.²⁶

Notre message, comme tout autre message, a besoin d'un support qui peut être la voix, l'écriture ou l'image. Les moyens de communication sont aussi bien l'ordinateur, le haut-parleur, le radiocassette, les journaux ou les moyens audiovisuels, que la télévision par satellite ou le cinéma... moyens qui ne cessent de se multiplier, de se perfectionner tout en se faisant de plus en plus populaire. Cependant, les medias utilisés massivement, sont maintenant beaucoup plus qu'un support : ils ont donné naissance à une nouvelle culture dotée également d'un nouveau langage. Il nous semble évident que si nous désirons évangéliser de nouveaux peuples, il nous est indispensable d'apprendre leur langue et s'initier à leur culture. Cette exigence vaut également pour la nouvelle culture des moyens de communication.²⁷ Lorsque nous employons le verbe ré-évangéliser, en fait, nous faisons surtout allusion à l'évangélisation d'une nouvelle culture, car les jeunes, en particulier, nés dans cette culture, deviennent nos nouveaux « Cumans ».

Certains moyens de communication nous offrent aussi la possibilité de faire connaître le message d'Évangile à tous sans distinction de classe et de rejoindre ceux et celles qui sont éloignés de l'Église. Pour le prêcheur ou le théologien, apprendre ce nouveau langage, c'est multiplier de façon quasi indéfinie l'efficacité de son labeur. Les situations demeurent très distinctes selon les régions ou les pays mais également selon les moyens de communication employés.

Par conséquent, la formation au bon usage des moyens de communication n'est pas seulement de l'ordre d'une question technique. Chaque être humain forme son esprit, son cœur et son jugement à partir des œuvres importantes de sa propre culture. Pour cette raison, nous ne pouvons ignorer les œuvres maitresses de cette nouvelle culture des moyens de communication. Mais comme toute autre culture, elle est génératrice pour l'homme de nouveaux problèmes éthiques. Pour cela, il est essentiel que nous nous formions une

²⁶ <http://www.op.org/es/content/predicacion-dominicana>.

²⁷ Quezon City, 28.5.

opinion critique au sujet des MCS. Depuis plusieurs années, les Chapitres Généraux se prononcent sur le thème des Moyens de Communication.²⁸

LES MOYENS DE COMMUNICATION ET L'ÉVANGÉLISATION

Dans le but de répondre à l'urgence de l'évangélisation, « nous encourageons vivement les Frères à employer tous les moyens écrits ou électroniques possibles pour annoncer l'évangile. Ainsi, seront-ils porteurs d'espérance »²⁹.

« (...) Nous sollicitons que les MCS soient employés comme une aide et une participation à l'action pastorale des peuples indigènes et également dans celle de la pastorale rurale ; qu'ils soient employés pour porter l'Évangile dans des lieux qui nous sont inaccessibles d'une autre manière. Nous invitons les Frères à accorder une attention particulière aux jeunes, grands utilisateurs des MCS. Qu'ils leur apportent l'Évangile et leurs fassent découvrir l'espérance à travers ce nouveau langage, langage qui demeure le langage le plus proche de celui qu'emploie les jeunes. De même, les Frères sont invités, par l'intermédiaire des MCS et dans le domaine de l'inculturation, à défendre les cultures et les valeurs des Peuples menacés.

Que par l'intermédiaire des médias, les Frères puissent offrir leur aide à l'éducation, à la promotion et à la défense des Droits de l'Homme. Que les MCS soient au service de tous et qu'ainsi ils soient signe prophétique de l'esprit dominicain. Et comme nous le signalait le Chapitre d'Oakland,³⁰ que la parole de la PREDICATION de frères et de sœurs soit une parole libre, consciente et responsable, porteuse d'une nouvelle vision ».

Nous ne pouvons comprendre l'évangélisation par l'intermédiaire des medias si elle n'est pas communautaire. Elle nécessite une profonde collaboration

²⁸ Déjà aux portes du XXI^e siècle, dans la Journée Mondiale des Communications Sociales, le 4 juin 2000, le papa Jean-Paul II disait aux journalistes : « Ce qui se pose ici à propos des relations entre l'Église et la communication sociale, est estimé pour qu'ils travaillent dans les moyens et aussi pour tous ceux, d'une manière, qui sont appelés de communiquer le message du salut et d'accouchement avec une affirmation générale : aujourd'hui l'Église possède une claire conscience profonde de ce qui signifie la communication quant à l'accomplissement exact de sa mission dans le monde. Elle est née pour communiquer l'Évangile à tous et dans tout temps; c'est le signe qui l'identifie et de manquer dans cela ce ne serait pas déjà l'Église de Christ. Aujourd'hui, il fait prendre conscience cela, se trouve contrainte par l'irruption de nouvelles technologies - les moyens de communication sociale - qui amplifient la communication aux niveaux planétaires ». N° 28-32; Walberberg, 17B 4; Roma, 255-268; Ávila, 72-11; Oakland, 58-61; 68.8; 100-103.

²⁹ Oakland, 260.

³⁰ Oakland, 68 8.3.

interne avec les Sœurs, les Laïcs de la Famille Dominicaine, et les instances concernées de l'Église locale.

LES MCS DANS LES DERNIERS CHAPITRES DE L'ORDRE

Le Fr. Carlos Aspiroz, ancien Maître de l'Ordre, s'est exprimé au sujet de la présence de l'Ordre dans les grands MCS en ces termes :

*« (...) Les Frères les plus jeunes... tentent de répondre aux défis lancés à la mission, par l'intermédiaire de nouveaux ministères et "aréopages" (en particulier ceux qu'offrent les MCS modernes). Sont Frères ceux qui appartiennent à cette génération qui a apporté avec elle un énorme changement culturel ! Aujourd'hui, nous sommes témoins de nouveaux modes de prédication par internet, de conférences vidéo, de blogs, de forums, etc. Nous ne pouvons pas ne pas soutenir et promouvoir ces nouvelles initiatives ».*³¹

Dans les Actes du Chapitre General Electif de l'Ordre, en 2010, dans la section traitant de l'étude, le Chapitre réaffirme l'importance des Moyens de Communication dans la prédication: *« Les chapitres généraux précédents ont reconnu que la proclamation de l'Évangile par les différents moyens technologiques de communication était une priorité de l'Ordre.*³²

Lors de ce même Chapitre, les Frères ont été encouragés, en collaboration avec les autres membres de la famille dominicaine, à utiliser les moyens technologiques de communication... pour étendre les limites de leurs apostolats d'éducation et atteindre ainsi des personnes qui seraient autrement en l'impossibilité d'en bénéficier. Nous félicitons les frères, les sœurs et les laïcs de l'Ordre qui ont développé des modes inventifs et innovants de prédication sur internet, offrant des retraites en ligne, des cours à distance, des conseils... et nous recommandons que chaque entité de l'Ordre permette aux frères en formation de développer leurs aptitudes à l'usage

³¹ Du rapport du Maître de l'Ordre Carlos Alfonso Aspiroz sur l'état de l'Ordre en parlant de la vie apostolique et de la mission...

³² Des Actes du Chapitre Général Electif de l'Ordre : n°122, n°123, n°137, n°138, n°37 et n°56, à Rome du 1er au 21 Septembre 2010: AGG 2001 Providence, n° 95-99 et 201; AGG 207 Bogota, n° 111; AGG 1984 Cracovie, n° 93-94.

responsable de la technologie moderne et les équipes pour qu'ils s'investissent dans l'apostolat au moyen des médias.³³

Le Frère Bruno Cadoré, actuel Maître Général de l'Ordre, dans son rapport du Chapitre des Définiteurs de Trogir, faisant référence à l'ampleur du panorama qu'offre les Médias et reprenant une expression du dernier Synode de la Nouvelle Évangélisation, en arrive à parler d'eux comme d'un sixième continent :

*« Dans toutes les provinces que j'ai visitées, les frères considèrent que les nouveaux réseaux de communication constituent un grand défi pour notre prédication, et que bien au-delà des nouveaux horizons qui s'ouvrent à la communication grâce au développement technique, il s'agit bien d'un nouveau monde (« sixième continent ») que l'Ordre doit apprendre à connaître et à pénétrer pour y prêcher. En réalité, l'Ordre le fait déjà, comme le témoigne par exemple le nombre de frères présents dans les réseaux sociaux ou, telle ou telle autre initiative plus collective. Mais comment éviter, que ne s'individualise un peu plus la prédication de chacun ? Comment porter ensemble une véritable réflexion sur les défis culturels et anthropologiques de ces nouveaux réseaux, afin d'exercer en eux une réelle créativité de la rencontre apostolique ? ».*³⁴

³³ Des actes du Chapitre Général Electif de l'Ordre: n° 122 ; n° 123, n° 137, n° 138, n° 37, ° 56 à Rome du 1ier au 21 Septembre 2010.

³⁴ De la Relatio del Maestro de la Orden, Fr Bruno Cadoré. Capítulo de Definidores de Trogir, Croacia. 22 de julio - 8 de agosto de 2013.

6. LA CONGRÉGATION ET LES MOYENS DE COMMUNICATION

La Congrégation, de façons réitérées, nous interpelle à la réflexion sur les MCS et sur notre « comment » se situer face à eux. Faisant nôtre la consigne de Dominique de Guzman « *Parlez à Dieu et de Dieu* », nous pouvons invoquer l'Esprit Saint - communicateur par excellence - pour qu'il nous aide à mieux comprendre comment communiquer Dieu aux hommes, comment communiquent les hommes avec Dieu, mais aussi les hommes entre eux grâce aux excellents instruments de communication sociale.

Dans l'Ordre dominicain, la mission se caractérise par « *le dévouement total à l'Évangélisation de la Parole divine* ». Pour la réaliser selon l'esprit dominicain, nous devons sans cesse chercher ces "nouveaux lieux d'Évangélisation", qui aujourd'hui ont pour nom : les MCS ou nouvelles plateformes de communication.

Notre Congrégation, tout comme les autres membres de la Famille dominicaine, a pour raison d'exister l'annonce, la prédication : « *parler souvent à Dieu et souvent de Lui* », ³⁵ et de « *porter en tout lieu où nous sommes envoyées la connaissance de Jésus Christ et de ses Mystère* ». ³⁶

Dans son rapport du 50ième Chapitre Général, Sr. Inès Mercedes Mejía Toro, Prieure Générale (1979-1994), s'exprimait ainsi : « *L'histoire que de nombreuses sœurs continuent d'écrire de nos jours avec la même simplicité et conviction silencieuse, nous montre avec évidence qu'il est toujours « l'heure » pour une réponse évangélique, et que le monde d'aujourd'hui, comme celui de toujours, est le lieu où se situe l'apôtre, le témoin et le héraut de l'Évangile...*

- *Et nous, quels sont nos aréopages?*
- *Qui sont nos « Cumans »?*
- *Et où se trouve la « misère de Sainville » du XXème siècle? »* ³⁷

Déjà, en 1998, lors du 12ième CGE de Cali en Colombie, dans une analyse critique de la situation mondiale, pouvait-on lire : « *Les nouvelles technologies*

³⁵ Cfr. Règles Générales.

³⁶ Cfr. Reglemens XXVII.

³⁷ Rapport sur la vie de la Congrégation, Hna. Inés Mercedes Mejía, 1989-1994, p. 80.

*en communication et informatique, engendrent de nouvelles formes d'analphabétisation... pour cette raison, nous devons entrer avec discernement dans ce monde de la technologie et de la communication ».*³⁸

Plus récemment, en 2002, s'interrogeant sur notre mission dans ce monde globalisé, le 14ième CGE de Bangalore, en Inde, a débattu sur « *l'importance des médias de communication sociale ; sur la nécessité de la formation les concernant afin de pouvoir les utiliser à bon escient et s'en servir dans la projection apostolique ».*³⁹

En 2004, en France, à Tours, lors du 52ième Chapitre Général, fut inaugurée la page web de la Congrégation puis, lors du 53ième Chapitre Général, fut demandé aux Sœurs de la Congrégation, de prêter une attention particulière à « *la formation (et actualisation) aux moyens de communication et aux nouvelles technologies tout en gardant une attitude critique et une utilisation appropriée au service de la mission ».*⁴⁰

En 2006, lors du CGE de Mexico, il fut reconnu qu' « *avec l'ouverture de la page WEB, les Sœurs ont été invitées à une plus grande communication entre elles, en relation avec le monde, avec la mission et avec la vie de la Congrégation. L'insistance de Jésus à transmettre aux autres ce qui est essentiel pour l'illumination de son chemin, nous aide à prendre avec sérieux la tâche qui nous incombe de transmettre, communiquer, non seulement sur écran, mais aussi dans le cœur des dialogues... ».*⁴¹

En janvier 2008, « *nous reconnaissons la valeur des Moyens de Communication Sociale pour la mission. Cependant nous constatons certains abus pouvant altérer la personne et la communauté. De régulières évaluations favoriseront leur bon usage. Nous chercherons comment nous former et actualiser notre connaissance, tout en cherchant également un financement communautaire. Le 16ième CGE, valorise le travail d'information de la page WEB de la Congrégation et des provinces et nous remercions particulièrement les Sœurs qui prêtent ce service ».*⁴²

³⁸ 12ième CGE a Cali, Colombie, 1998, p. 19.

³⁹ 14ième CGE a Bangalore, Inde, 2002, p. 23.

⁴⁰ 53ième Chapitre Général, Tours, France. 2009, p.43.

⁴¹ 15ième CGE a México, Mexique, 2006, p. 12.

⁴² 16ième CGA a Bucaramanga, Colombie, Année de la Terre, de Décembre 2007 à Janvier 2008, p. 7.

Lors du 17ième CGA de Cartagena, à propos de l'ouverture aux médias et de la formation que celle-ci entraîne, « *il fut constaté à quel point la formation aux MCS et aux nouvelles technologies demeure encore nécessaire selon les cas* ». ⁴³ D'autre part, dans la section Mission, il nous est rappelé avec insistance l'importance d'entrer dans le monde de la communication afin d'annoncer Jésus Christ car comme nous le dit le pape Benoit XVI :⁴⁴ « *le monde de la communication est un nouveau continent à évangéliser* ».

Pour terminer, lors du 18ème CGA de Cochabamba, en Bolivie, en continuation à la réflexion et aux études faites ces dernières années, nous sommes invitées à : « *Utiliser avec plus d'efficacité et d'amplitude les moyens de communication sociale au niveau de la Congrégation* »⁴⁵ et à en tirer profit le plus largement possible pour l'évangélisation interne de la Congrégation... Il fut également suggéré de constituer une équipe de trois sœurs qui travailleraient en collégialité et qui commencerait un travail de réflexion dans l'intention de présenter une proposition au prochain Chapitre Général. Ce projet serait une réponse à la sollicitude faite par le CGE.

Et c'est précisément parce que la Congrégation fait preuve d'une recherche sincère au sujet des nouvelles technologies qu'elle, ne devra pas cependant oublier que : bien que le monde des médias présente de grandes opportunités, le message que la Congrégation propose dans les MCS devra faire son chemin parmi d'autres innombrables messages qui abondent sur la toile tout en sachant que la plupart d'entre eux sont indifférents à l'Évangile, ou pire encore sont contraires au message même du Salut. Nous devons vivre avec conviction notre propre vocation. Pour cela nous devons évaluer les MCS et les employer avec justesse pour transmettre l'Évangile, acte d'amour par lequel Dieu se révèle et par lequel nous répondons dans la foi, l'humilité...ouvrant ainsi sur un dialogue fécond.

La projection, avec un regard critique, des TICs dans les différentes réalités de la Congrégation, offre un potentiel inestimable dans la conception des actions sociales et la promotion d'une éducation à partir d'une optique évangélique. Les personnes immergées dans les contextes culturels perméables à la culture des technologies, peuvent dans les moyens informatiques virtuels, trouver de

⁴³ 17ième CGA a Cartagena, Colombia, 2011, p. 15.

⁴⁴ Idem, p. 30.

⁴⁵ 18ième CGA a Cochabamba, Bolivie, 2013.

nouvelles possibilités de mode de vie qui tiendraient compte de leur relation avec Dieu. Leurs expériences de Dieu - comme la foi par exemple – pourraient alors se partager depuis différentes formes de communication informatique, faisant de celles-ci, de nouveaux espaces pour croire et être.

Ainsi, une fois la dynamique évangélisatrice lancée, - se manifestant concrètement par la manière de vivre sa propre consécration avec sérénité et équilibre - un travail de discernement constant sera nécessaire pour définir les lignes à suivre pour une meilleure évangélisation des moyens de communication et cela se fera par l'utilisation de ces mêmes moyens. Les chemins qui s'offrent à ce nouvel aréopage sont nombreux : Sites web, blogs, images, vidéos, films, réseaux sociaux... bref, une véritable « toile d'araignée » d'options parfois infinies s'ouvrant sur un vaste horizon sans fin. Il sera donc nécessaire de savoir discerner sur la base de critères humains et évangéliques afin de ne pas se perdre ou rester piégé dans cette ère technologique moderne.

7. CONCLUSION

Le fait que l'information fasse partie intégrante de la société ne se résume pas à un simple *aggiornamento* : bien au contraire, celui-ci nous demande d'assumer un nouveau paradigme pour comprendre l'être humain, annoncer Jésus Christ et vivre de nos jours le charisme d'origine. Les derniers papes furent très clairs à ce propos. Benoit XVI affirma :

« Je voudrais examiner le développement des réseaux sociaux numériques qui contribuent à mettre en évidence une nouvelle « agora », un espace public ouvert où les personnes partagent des idées, des informations, des opinions, et où peuvent naître aussi de nouvelles relations et formes de communauté.

*Ces espaces, quand ils sont bien valorisés et de manière équilibrée, contribuent à promouvoir des formes de dialogue et de débat qui, si elles sont effectuées avec respect, attention pour la vie privée, responsabilité et dévouement à la vérité, peuvent renforcer les liens d'unité entre les personnes et promouvoir efficacement l'harmonie de la famille humaine. L'échange d'informations peut devenir une réelle communication, les liens peuvent se développer en amitié, les connexions faciliter la communion. Si les réseaux sont appelés à réaliser ce grand potentiel, les personnes qui y participent doivent s'efforcer d'être authentiques, parce que dans ces espaces on ne partage pas seulement des idées et des informations mais en définitive on se communique soi-même ».*⁴⁶

Nous ne pouvons oublier que la société de l'information et de la connaissance modifient notre compréhension de l'identité humaine, notre manière d'être et d'être dans le monde, dans l'espace et dans le temps, notre manière de vivre la mission.

Le Pape François, lors de la Journée Mondiale de la Communication en 2014, insiste sur « *une communication au service d'une authentique culture de la rencontre* ». ⁴⁷ Il nous fait également remarquer que l'être humain s'exprime avant tout grâce à sa capacité de communiquer. Lorsque nous communiquons et grâce à elle, nous pouvons rencontrer d'autres personnes, nous donner à connaître dans la rencontre, par notre pensée, par ce en quoi nous croyons, comment nous aimerions vivre et, peut-être le plus important, nous apprenons à connaître les personnes avec lesquelles nous sommes appelés à

⁴⁶ Message du Pape Benoit XVI pour la XLVII Journée Mondiale des Communications Sociales, 2013.

⁴⁷ <http://www.pccs.va/index.php/es/giornate-mondiali-delle-comunicazioni-sociali-4/2014>.

vivre. Cependant une telle communication requiert honnêteté, respect réciproque et effort afin d'apprendre les uns des autres. Cela exige aussi que nous soyons capables de dialoguer tout en respectant ce qui fait la vérité de l'autre. Car, souvent, ce qui au début peut nous paraître être de l'ordre de la « diversité », peut nous révéler ce qui fait la richesse de notre humanité car ce que nous découvrons dans les personnes nous permet à nous aussi de découvrir notre propre vérité.

De nos jours, une nouvelle culture prend naissance grâce à la technologie. Par celle-ci, la communication, d'une certaine manière, est « amplifiée » et « constante ». C'est pourquoi, nous sommes invitées à « *faire découvrir, par les moyens de communication sociale, mais également par la rencontre personnelle, la beauté de tout ce qui est à la base de notre marche et de notre vie, la beauté de la foi, la beauté de la rencontre avec le Christ* ». ⁴⁸

L'ère de la globalisation réclame avec force que la communication puisse rejoindre les lieux les plus reculés du monde réel, mais aussi « *les milieux créés par les nouvelles technologies, dans les réseaux sociaux, pour faire émerger une présence... qui écoute, dialogue, encourage* » ⁴⁹ de manière à ce que personne ne soit exclu.

⁴⁸ Discours du pape François aux participants de l'Assemblée plénière du Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, le 21 Septembre 2013.

⁴⁹ Idem.

8. BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

1. Biblia Latinoamericana.
2. Documents du Concile Vatican II.
3. Pablo VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 1975.
4. Messages papaux sur les moyens de communication:
<http://www.pccs.va/index.php/es/> y
http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/index_sp.htm.
5. Documents de l'Ordre des Prêcheurs: des Chapitres de 2010 et de 2013.
6. Règlements de Sainville.
7. Documents de la Congrégation: Chapitres Généraux, Conseils Généraux Elargis...
8. Article "Comunicación e Iglesia: un desafío permanente". Benito Spoletini, <http://www.san-pablo.com.ar/vidapastoral/>.
9. Article "Ya no es posible el silencio", Rincón y Equipo. Centro de Competencia en Comunicación para América Latina. FES Doc, Nº 4, 2007.
10. Ramírez, Socorro y Vieira Edgar, "Comunicación y colectividad para Colombia", Policy Paper 18, Bogotá, Fescol.
11. Article "Los Medios de comunicación y las Nuevas tecnologías en la Educación", Restán Martínez, José Luis. "Educadores cristianos", Deleg. Episcopal de Enseñanza. Madrid. Curso 2012-13.
12. Peresson, Mario L., "La 'Teología de la Acción' como ámbito o línea de la acción (una aproximación)", Investigar en Teología, 65.
13. Sánchez Griese, Germán, "El camino a seguir". Catholicnet, 2010.
14. <http://www.es.catholic.net/religiosas>
15. <http://cidalc.op.org/cidalc/documents/1992-Mexico.pdf>
16. <http://www.vidareligiosa.es/index>.
17. <http://www.servicioskoinonia.org/relat/138.htm>, Iriarte, Gregorio.
18. <http://www.es.catholic.net/religiosas/803>.
19. <http://www.iglesiaviva.net/internacionales/3945-iglesia-y-comunicacion>.



Document préparé par l'équipe de MCS de la Congrégation :
Srs. María Leonor Charria, Gemma Morató, Jenny Patricia Obreque,
Gloria Eugenia Piedrahita y Emilce Rueda.



**SOEURS DE CHARITÉ
DOMINICAINES DE LA PRÉSENTATION
DE LA SAINTE VIERGE**

CHAPITRE GÉNÉRAL 2014 - LA GRANDE BRETÈCHE - TOURS - FRANCE